

DOSSIER N°25

Civilisations extraterrestres

L'HYPOTHESE EXTRATERRESTRE ELARGIE OU HET2



Nous vous proposons dans ce dossier consacré aux civilisations extraterrestres, un itinéraire intellectuel qui démarre avec l'idée assez simple et primaire que nous nous faisons des extraterrestres lorsque nous cherchons à expliquer le phénomène ovni, c'est l'hypothèse extraterrestre au premier degré ou HET1, nous passons ensuite par une refonte de cette hypothèse en y incluant des paramètres nouveaux issus d'autres domaines de la connaissance (domaines autres que la science), pour aboutir finalement à une hypothèse extraterrestre dite élargie ou HET2. Pour nous, l'hypothèse extraterrestre est la seule hypothèse pertinente capable d'expliquer le phénomène ovni dans son ensemble. C'est une hypothèse simple, logique, raisonnable et rationnelle, qui ne contredit en rien ce que nous savons aujourd'hui de l'Univers. Elle n'est contraire à aucune loi connue de la science, que ce soit dans les domaines de la cosmologie, de l'astronomie, de la physique, et même de la biologie ou de l'exobiologie. Cependant, le préalable quelle admet, et qui n'est pas encore reconnue par la science officielle, est la possibilité pour une civilisation extraterrestre d'effectuer des voyages interstellaires, quelque soit la durée et la vitesse de ces voyages (vitesse égale ou inférieure à celle de la lumière). Pour la science officielle de notre époque (2012), l'Univers est si vaste et les problèmes technologiques si difficiles à résoudre, qu'aucune civilisation, si évoluée future, ne serait encore parvenue à franchir avec ses vaisseaux spatiaux les grands espaces qui séparent les étoiles de notre Galaxie pour arriver jusqu'à nous. Mais nous pensons que cet « empêchement » n'est qu'une opinion erronée, et nous avons maintenant la certitude, pour qui sait voir et possède un esprit curieux (et surtout pas trop « formaté »), qu'une telle entreprise est possible et qu'elle a déjà été faite (*Daniel Robin*).

1) L'hypothèse extraterrestre au premier degré (HET1). Lorsqu'au milieu de l'année 1947 les fameuses « soucoupes volantes » commencèrent à défrayer la chronique, l'explication simple et spontanée qui vint à l'esprit de ceux qui s'intéressaient à ces engins était qu'elles venaient d'un autre monde. Lorsqu'ils disaient que les « soucoupes » venaient d'un autre monde, ils pensaient qu'elles venaient d'une autre planète qui devait orbiter autour d'une étoile, comme fait la Terre autour du Soleil. Bref, il ne faisait aucun doute, à l'époque, que les « soucoupes volantes » étaient pilotées par des extraterrestres. L'explication avait le mérite d'être claire et compréhensible par tout le monde. C'est l'hypothèse extraterrestre au premier degré (HET1), ou l'hypothèse extraterrestre exprimée dans sa version la plus simple et la plus élémentaire.

2) Une technologie juste au-dessus de la nôtre. Pourquoi disons-nous qu'il s'agit d'une hypothèse au premier degré ? Dans l'esprit de ceux qui se passionnèrent pour les « soucoupes volantes », ces dernières n'étaient que des machines volantes très perfectionnées, construites avec du métal, propulsées par un « moteur », et pilotées par des créatures intelligentes. Dans le fond, pour les tenants de l'hypothèse extraterrestre, les « soucoupes volantes » étaient comme des sortes d'« avions » ou de « vaisseaux spatiaux » aux formes bizarres, étranges, non conventionnels et très performants. Certes, ils étaient un peu plus sophistiqués que ceux que nous étions capables de fabriquer à l'époque (1947), mais ils n'étaient pas fondamentalement différents. Leur technologie semblait être juste au-dessus de la nôtre, peut-être en avance de quelques centaines d'années tout au plus.



Ci-dessus : illustration de « La Guerre des mondes » (War of the Worlds), film de science-fiction américain de Steven Spielberg sorti en 2005. C'est l'une des quatre adaptations du roman éponyme de H. G. Wells. Le thème de l'invasion extraterrestre a été largement popularisé par la littérature, la bande dessinée, et le cinéma. Ce thème a façonné notre vision des rapports que nous pourrions entretenir avec une civilisation extraterrestre. Dans ce contexte, les extraterrestres se présentent toujours comme des créatures monstrueuses dont le

L'hypothèse extraterrestre élargie ou HET2.

seul objectif est de détruire (ou d'asservir) l'Humanité. Cette vision n'est en fait qu'une simple projection de nos propres pulsions meurtrières et destructrices.

3) Les extraterrestres sèment la panique. La bande dessinée (les pulpes de science-fiction), la littérature et le cinéma, s'emparèrent très vite de l'idée que notre planète était visitée par des extraterrestres, et tous ces supports de fiction produisirent de nombreuses œuvres dans lesquelles il était souvent question d'invasions par des étrangers de l'espace et de guerre des mondes. En fait, cette idée n'était pas nouvelle car ce concept de guerre des mondes avait été inventé par le romancier Herbert George Wells dès 1898 dans son fameux roman « La Guerre des Mondes ». A l'époque, les méchants extraterrestres ne pouvaient provenir que de la planète Mars qui cristallisait toutes les peurs et les angoisses d'invasions. En 1938, Orson Welles réalisa une adaptation radiophonique si réaliste du roman de Wells, qu'il parvint à déclencher un véritable vent de panique dans la population américaine. Beaucoup de gens avaient cru sincèrement que la Terre subissait l'invasion d'une puissance extraterrestre hostile. Cette vision somme toute assez primaire de l'invasion et de la destruction de notre civilisation par des extraterrestres allait s'ancrer profondément dans notre inconscient collectif et installer de façon durable une peur non justifiée mais savamment entretenue par le complexe militaro-industriel via les agences de renseignement.

4) Origine de l'expression « soucoupe volante ». Le 24 juin 1947, le pilote Kenneth Arnold observa neuf objets volants en forme de boomerang ou de disque échancré (« comme s'ils étaient creusés en dedans » dira-t-il), au-dessus des « Cascade Mountains » dans l'état de Washington aux Etats-Unis. C'est cette observation qui fut à l'origine de la fameuse expression « soucoupe volante » qui devint si populaire par la suite. Il s'agit d'ailleurs d'un malentendu, car Kenneth Arnold avait simplement utilisé l'image de ricochets sur l'eau d'assiettes que l'on lancerait pour décrire le mouvement des objets observés dans le ciel. Son intention, en utilisant cette expression, n'était pas de décrire leur forme, mais simplement le mode de déplacement de ces engins. Sa deuxième observation fit moins de bruit : le 29 juillet 1947, il vit de 20 à 25 objets de couleur cuivrée s'approcher assez près de son avion privé lors d'un survol de La Grande Valley.

5) Des extraterrestres qui ne pensent qu'à nous envahir. L'importante vague d'observations de « soucoupes volantes » de 1947 attisa davantage les craintes d'invasion extraterrestre en leur donnant presque une base réelle. Dans le film, La « Guerre des Mondes », réalisé en 1953 par Byron Haskin, la forme générale des vaisseaux martiens rappelle étrangement celle des disques volants échancrés décrits par Kenneth Arnold lors de son observation du 24 juin 1947. Qu'il s'agisse d'une pure coïncidence ou d'une influence inconsciente, le fait est que dans l'esprit du public de l'époque les intentions des extraterrestres étaient avant tout belliqueuses. Si les extraterrestres venaient chez nous c'étaient parce qu'ils voulaient nous envahir, c'était presque une évidence. Plus tard cette

phobie de l'invasion ne fit que croître et presque tous les films, et surtout les séries américaines, suivirent ce scénario. En 1967 sort aux Etats-Unis la fameuse série télévisée créée par Larry Cohen, *The Invaders* (« Les Envahisseurs »), avec le très médiatique Roy Thinnes dans le rôle de David Vincent. Nous ne pouvons résister à l'envie de rappeler le petit texte d'introduction de la série qui revient comme une litanie à chaque épisode : « Les Envahisseurs, ces êtres étranges venus d'une autre planète. Leur destination : la Terre. Leur but : en faire leur univers. David Vincent les a vus. Pour lui, tout a commencé par une nuit sombre, le long d'une route solitaire de campagne, alors qu'il cherchait un raccourci qu'il ne trouva jamais. Cela a commencé par une auberge abandonnée, et par un homme que le manque de sommeil avait rendu trop las pour continuer sa route. Cela a commencé par l'atterrissage d'un vaisseau venu d'une autre galaxie. Maintenant, David Vincent sait que les Envahisseurs sont là, qu'ils ont pris forme humaine, et qu'il lui faut convaincre un monde incrédule que le cauchemar a déjà commencé... ». Tous les thèmes de l'invasion de notre planète par une race d'extraterrestres sont présents dans cette célèbre annonce. Les envahisseurs sont d'autant plus dangereux qu'ils possèdent le redoutable avantage de se camoufler derrière une apparence « humaine » (ils sont en effet semblable extérieurement aux humains). A noter qu'ils ne viennent plus de la planète Mars, mais d'une autre galaxie. Il est vrai qu'entre 1898 (*La Guerre des Mondes* de H.G. Wells), et 1967 (*Les Envahisseurs*), notre représentation de l'Univers s'était singulièrement modifiée et agrandie grâce notamment aux travaux de l'astronome Edwin Hubble (en 1924, il découvre une céphéide variable dans la galaxie d'Andromède) sur les galaxies et les distances gigantesques qui les séparent. Il devenait de plus en plus évident que les envahisseurs ne pouvaient pas être originaire de notre système solaire.

6) Rencontre du III^{ème} Type. Le ton général était donné : la Terre est convoitée par une civilisation extraterrestre qui ne s'embarrasse d'aucun scrupule pour tenter d'asservir l'Humanité. Cinématographiquement parlant, ce « filon » idéologique était rentable, et il a été exploité « jusqu'à la corde », si je puis dire. Puis vint Steven Spielberg... En 1977, il réalise un film culte, « *Rencontres du Troisième Type* », qui représente une date charnière dans la perception cinématographique des extraterrestres. En 1982 il « enfonce le clou » avec « *E.T. l'Extraterrestre* ». Disons tout de suite que dans le sillage des films de Spielberg les mentalités vont commencer à changer. Schématiquement, la philosophie implicite qui se dégage de ses films est que les extraterrestres ne viennent pas des étoiles pour nous envahir, ou nous asservir, mais pour nous aider. Ils nous respectent, et ils nous montrent le chemin à suivre pour nous hisser à leur niveau. Ce sont certes des êtres évolués, mais ils ont aussi leurs propres faiblesses. *Rencontres du Troisième Type* peut se voir comme une sorte de documentaire sur les ovnis, un récapitulatif de tout ce que l'on savait sur eux dans les années 70. La petite histoire dit aussi que J. Allen Hynek, astronome et ufologue réputé, avait conseillé Spielberg pendant le tournage et qu'il est même présent dans certaines scènes du film. Un clin d'œil de Spielberg peut-être pas tout à fait innocent, d'autant plus que dans le même film nous retrouvons Jacques Vallée (Claude Lacombe dans le film) interprété par François Truffaut.

7) Un abîme insondable entre eux et nous. Deux autres films méritent, selon nous, d'être signalés pour leur hauteur de vue sur la question des extraterrestres : « 2001, l'odyssée de l'espace », réalisé en 1968 par Stanley Kubrick, et « Contact », réalisé par Robert Zemeckis en 1997. Ces deux films représentent des exceptions majeures dans la filmographie consacrée aux civilisations extraterrestres, car d'une façon générale ce thème est traité avec médiocrité, et la réflexion (s'il y en a une) ne va pas très loin. Avec ces deux films nous présentons au contraire ce que pourrait être une hypothèse extraterrestre élargie (HET2), adulte et mature. Ils nous font entrevoir l'abîme insondable qui pourrait exister entre une civilisation hyper évoluée et nous.

8) Expliquer l'inconnu par le connu. L'HET1 présente l'inconvénient majeur de considérer le niveau des sciences et des techniques qui lui sont contemporaines comme le critère absolu permettant de la fonder. C'est une faiblesse propre à sa logique interne dont elle est incapable de se défaire. C'est le même type de raisonnement qui entraîne à réduire toute manifestation étrange dans le ciel à une réalité connue. Dans l'antiquité les « soucoupes volantes » étaient des « croix », des « boucliers », ou des « roues ». Au XIX^{ème} siècle les cigares volants étaient des ballons dirigeables (voir à ce sujet la vague d'airships de 1897). Au XX^{ème} siècle, les triangles observés au-dessus de la Belgique entre 1989 et 1991, n'étaient que des avions furtifs F117A. Or il est aujourd'hui évident qu'avec les ovnis, cette façon de raisonner montre toutes ses faiblesses. Pour comprendre un phénomène inconnu il ne faut pas seulement se contenter de le réduire à un, voir plusieurs phénomènes connus, il faut au contraire être capable d'inventer ou de découvrir de nouveaux modèles de pensée. Les psychologues savent que l'esprit humain cherche toujours à expliquer l'inconnu en partant de ce qu'il connaît déjà. Expliquer les « soucoupes volantes », et plus tard les ovnis, en prenant pour modèle une technologie existante, c'est une attitude naturelle qui en soi n'est pas blâmable. Mais il faut aussi savoir reconnaître la faiblesse de cette méthode et admettre que pour résoudre l'énigme des ovnis elle ne fonctionne pas. Elle ne permet pas d'avancer dans la compréhension du phénomène.

9) Une hypothèse logique suggérée par le phénomène lui-même. L'HET1 est la première tentative rationnelle et scientifique pour essayer d'expliquer le phénomène ovni. Directement suggérée par les aspects du phénomène, elle fut surtout défendue par les pionniers de l'ufologie dans les années cinquante. Même aujourd'hui, il semble que l'HET1 ait la faveur du grand public, pour lui, en effet, le phénomène ovni équivaut pratiquement à une intervention extraterrestre. A cet égard, l'expression « petits hommes verts », devenue très populaire, désigne sans la moindre nuance les entités extraterrestres responsables du phénomène ovni. L'HET1 peut comporter de nombreuses variantes, mais elle suppose avant tout que les ovnis s'apparentent à des vaisseaux spatiaux originaires d'un autre système stellaire localisé soit dans notre Galaxie, soit dans une galaxie autre que la Voie lactée (Andromède par exemple qui est la plus proche). Ce dernier cas est rarement envisagé car les

distances qui séparent les galaxies, et qui se chiffrent en millions ou milliards d'années-lumière, paraissent si énormes que toute exploration extragalactique est encore jugée de nos jours comme totalement déraisonnable. Pourtant, nous verrons que dans le cadre de l'HET2 des relations intergalactiques entre civilisations de Type III sont tout à fait envisageables et même hautement probables. Selon l'HET1, les ovnis seraient des « produits manufacturés » en provenance d'une civilisation plus avancée que la nôtre.

10) Une simple extrapolation futuriste. Certains ufologues ont baptisé ces véhicules spatiaux en provenance d'une autre planète : « nuts and bolts », tôles et boulons, pour insister sur la grossière matérialité de ces engins. Dans cette optique, les ovnis ne seraient donc pas hors de portée de notre compréhension. Cette civilisation extraterrestre pourrait, par exemple, n'être en avance sur nous que de quelques siècles. D'une façon générale, l'HET1 conçoit les ovnis comme étant des machines volantes très perfectionnées capables de performances supérieures à nos propres vaisseaux. Cette hypothèse n'est en fait qu'une extrapolation futuriste de nos propres programmes d'exploration de l'espace. Un jour, nous serons peut-être les « extraterrestres » d'une civilisation moins évoluée. S'il y avait des habitants sur Mars, les sondes que nous envoyons sur cette planète pourraient être prises pour des ovnis par d'éventuels martiens.

11) Que viennent-ils faire chez nous ? Selon l'HET1, la présence de vaisseaux extraterrestres dans notre environnement pourrait s'expliquer de plusieurs façons. Les extraterrestres viendraient nous rendre visite dans le cadre de missions d'exploration et d'étude de notre planète. Ainsi, ils chercheraient à récupérer des échantillons de roches, de végétaux et d'animaux (voir même des « échantillons » humains), comme nous l'avons fait nous-mêmes, par exemple, lors de nos différentes explorations lunaires. Leur mission pourrait aussi avoir comme objectif d'observer notre civilisation et d'essayer d'en comprendre les mécanismes internes. Pour eux, le fonctionnement des sociétés humaines ne serait alors qu'une sorte de curiosité sociologique ou ethnologique qui leur offrirait l'occasion d'accroître leurs connaissances. Nous pouvons aussi imaginer que les extraterrestres surveilleraient attentivement le développement de notre civilisation et seraient capables d'intervenir dans les affaires humaines en cas de crise grave menaçant notre avenir. Une telle intervention, que nous qualifierons de « directe » a déjà peut-être été réalisée dans le passé pour aider nos civilisations à leurs débuts. Le survol d'installations sensibles, comme des sites militaires dissimulant des armes nucléaires, indiquerait que le phénomène ovni est parfaitement informé au sujet de notre potentiel d'autodestruction. La Terre pourrait aussi être une sorte de réserve biologique destinée à l'étude de nombreuses espèces vivantes, ou un lieu d'expérimentation pour tester des programmes génétiques. Selon une version relativement récente en ufologie de l'HET1, nos visiteurs ne seraient pas forcément animés de bonnes intentions à notre égard. Pour les tenants de cette version, les extraterrestres, encore appelés les « gris », ou E.B.E (Entités Biologiques Extraterrestres), chercheraient à exploiter l'espèce humaine (par l'intermédiaire d'êtres humains appelés « abductés ») dans le but de préserver leur propre race

menacée de dégénérescence. Les E.B.E tenteraient de réaliser leurs objectifs au moyen de croisements entre les deux espèces et en effectuant des manipulations à partir de notre patrimoine génétique. Cette version de l'HET1 est très répandue aux Etats-Unis, et elle est étroitement associée au phénomène des mutilations du bétail. L'affaire du crash de Roswell a aussi largement contribué à renforcer l'opinion des tenants de l'HET1. Il est dit, en effet, que lors de ce crash, l'armée américaine aurait récupéré l'épave accidentée d'un « disque volant » avec ses occupants. Peut-on imaginer plus belle preuve de l'HET1 que la récupération d'un engin matériel sous la forme d'un « disque volant » !

12) Un pilote de ligne et les extraterrestres. En France, un des plus sérieux représentants de l'HET1 est Jean-Gabriel Greslé qui lui a consacré une excellente étude intitulée « Hypothèse Extraterrestre », publiée en 1994 aux éditions Guy Trédaniel. Après une pertinente analyse des arguments en faveur de cette hypothèse, l'ancien pilote de ligne (lui même témoin du phénomène ovni à plusieurs reprises) envisage comme très probables les propositions suivantes :

1) L'ancienneté de la présence extraterrestre dans notre environnement. Difficile à évaluer cette ancienneté pourrait remonter à quelques milliers d'années, et correspondrait approximativement à la naissance des plus brillantes civilisations de l'Antiquité. Cette présence pourrait éventuellement être plus ancienne et remonter à plusieurs dizaines de milliers d'années, c'est-à-dire qu'elle serait contemporaine de l'apparition des premiers hommes (60000 ans environ).

2) L'accélération des progrès techniques au XX^{ème} siècle et la prolifération inquiétante des armes atomiques, chimiques, et bactériologiques, après la seconde guerre mondiale, auraient conduit les extraterrestres à se montrer de façon plus ostensible (survolés répétés de sites de missiles nucléaires).

3) Des contacts ont peut-être eut lieu dans les années cinquante entre des groupes d'extraterrestres et les militaires américains. S'ils ont eut lieu, ses contacts ont toujours été gardés secrets et systématiquement niés par les autorités.

4) Il existerait dans notre système solaire des représentants de plusieurs races d'extraterrestres originaires de systèmes stellaires différents.

5) L'annonce publique dans les décennies qui viennent de l'existence d'un contact limité entre terriens et extraterrestres est une conséquence prévisible de la prise de conscience progressive d'une présence étrangère dans notre environnement. Il est possible que les gouvernements des puissances occidentales aient, peu à peu, conditionné leurs populations dans le but de les préparer à admettre cette présence.

6) L'annonce officielle d'un contact entre terriens et extraterrestres entraînera sans aucun doute de profondes modifications dans un certain nombre de structures de pouvoir. Les armées des grandes puissances occidentales, les Eglises des principales religions, et même les

structures qui sont responsables de la recherche scientifique risquent de mal supporter le contact avec une civilisation plus évoluée.

7) Même s'il est pratiquement impossible de connaître les motivations réelles de nos visiteurs extraterrestres, nous pouvons imaginer qu'ils attendent de nous une attitude plus responsable vis-à-vis de la gestion des ressources énergétiques de notre planète et une meilleure maîtrise de notre agressivité naturelle. Si nous n'accomplissons pas des progrès significatifs dans ces deux domaines, il est probable qu'ils considèrent que nous ne sommes pas encore prêts à entrer dans une communauté extraterrestre plus large (une sorte de « fédération galactique » par exemple).

Ces sept points, exprimés par un chercheur sérieux et d'une grande lucidité vis-à-vis du phénomène ovni, représentent une avancée majeure dans la compréhension de la situation que nous vivons actuellement. Pour nous, le livre de Jean-Gabriel Greslé marque sans conteste un tournant dans notre façon d'appréhender ce phénomène.

13) Une énigme qui résiste. Si l'étude de Monsieur Greslé est pertinente, précise et lucide, elle est loin cependant de donner la clé de l'énigme du phénomène ovni. Elle laisse au contraire entrevoir d'autres abîmes de mystères. Certes, il tire avec une grande rigueur intellectuelle les conséquences logiques de tout ce que nous savons aujourd'hui sur les ovnis, mais on sent bien que le « fin mot de l'histoire » lui échappe. Le plus important, cependant, c'est que son analyse, à la fois profonde et stimulante, déborde du cadre étroit de l'HET1 et nous donnent comme un « avant-goût », si l'on peut dire, de l'HET2. La route est ouverte, mais nous sommes encore loin du but.

14) Trop de témoignages. Une des difficultés majeures soulevées par l'HET1 est la prétendue surabondance des témoignages concernant les observations d'ovnis dans le cas où les ovnis seraient des vaisseaux d'exploration et d'étude de notre planète. Ce fait avait déjà intrigué le Dr. J. Allen Hynek, et l'avait amené à émettre des réserves vis-à-vis de cette hypothèse. Jacques Vallée en vint, lui aussi, à douter de la crédibilité de l'HET1 après avoir entrepris des recherches statistiques sur la fréquence et la répartition des observations. Il estimait à environ trente millions, au moins, le nombre d'observations potentielles si les habitants de la Terre étaient uniformément répartis sur toute la surface du globe, et si pendant les périodes de nuit, ces mêmes habitants continuaient à veiller. Pour Jacques Vallée, un tel chiffre suffit à montrer que « *l'hypothèse extraterrestre n'est pas assez bonne parce qu'elle n'est pas assez étrange pour expliquer (l'ensemble) des faits* » (Autres Dimensions, Chronique des contacts avec un autre monde). En un mot, il y a trop de témoignages pour que ces derniers puissent être présentés comme de simples vaisseaux spatiaux en visite d'exploration sur notre belle planète bleue. Nous pensons cependant que le raisonnement de Vallée n'est qu'une extrapolation et qu'il ne reflète en rien la réalité. Les observations irréfutables du phénomène ovni (entre environ 20% et 25% du total des observations faites par les témoins) ne sont pas si élevées qu'il le prétend. En effet, beaucoup de ces observations

sont explicables par des causes connues (naturelles ou artificielles). Selon le GEIPAN (Groupe d'Etudes et d'Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés), les Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés de type D (PAN D), représentent seulement 22% des témoignages. Les PAN D correspondent à des enquêtes qui n'ont pas permis d'avancer une explication aux observations rapportées, malgré la qualité et la consistance des données et des témoignages. Ce sont, au vrai sens du terme, des « phénomènes aérospatiaux non identifiés » (source GEIPAN). Selon nous, l'argument de Vallée contre l'hypothèse extraterrestre n'est pas convaincant. Nous pouvons en effet imaginer que les motivations de nos visiteurs sont sans aucun doute très éloignées de celles qui animeraient une expédition scientifique qui se serait fixée comme objectifs l'étude de la flore, de la faune, et des autres caractéristiques de notre globe. Pour une civilisation très en avance sur nous, tout ce travail d'investigation et de récolte d'échantillons pourrait se faire en quelques dizaines d'années seulement, alors que le phénomène ovni est présent depuis au moins plusieurs millénaires. Encore une fois, nous n'arrivons pas à dépasser notre anthropocentrisme naturel, et nous réduisons tous les « possibles » à notre faible échelle.

15) Le voyage entre les étoiles est-il impossible ? Un autre argument contre l'HET1 provient des difficultés à concevoir des voyages entre les étoiles ou, à fortiori, entre les galaxies. L'argument repose sur le postulat qu'il est impossible de franchir les immenses distances qui séparent les étoiles. Les raisons invoquées pour justifier cette impossibilité sont à la fois d'ordre physique et technologique. D'après les lois connues de la physique, aucun objet matériel ne peut se déplacer plus vite que la vitesse de la lumière (300000 kilomètres/seconde). En ce qui concerne la technologie, aucune de nos fusées n'est actuellement capable d'atteindre une vitesse suffisante pour franchir, dans une durée raisonnable, les immensités de l'espace interstellaire (opinion partagée par Carl Sagan et Donald Menzel). Pour les vaisseaux qui ambitionnent de quitter le système solaire, notons que la sonde spatiale New Horizon a dépassé les 75.000 km/h et se dirige actuellement vers Pluton qu'elle devrait atteindre en juillet 2015. Bien qu'étant l'objet fabriqué par l'homme le plus rapide, cette sonde est encore trop lente pour espérer aborder dans des temps raisonnables les étoiles les plus proches du Soleil. Un autre record de vitesse est celui de la sonde Voyager-1 qui s'éloigne de l'influence du Soleil à plus de 62.000 km/h. Mais c'est encore très, insuffisant. Conclusion : il semblerait que l'exploration de l'espace ne soit pas possible avec des moyens conventionnels, du moins en l'état actuel de nos connaissances.

16) Les extraterrestres en savent plus que nous sur l'Univers. Quelques chercheurs ont tenté, cependant, de contourner ces difficultés en spéculant sur d'hypothétiques univers parallèles, l'utilisation des trous de vers (pont de Einstein-Rosen) et des trous noirs. Même si ces idées audacieuses, qui ne sont encore que des concepts, ouvrent des perspectives nouvelles pour une future exploration de l'espace, rien ne dit qu'elles soient réellement réalisables. Quoi qu'il en soit, si les ovnis sont produits par une science et une technologie extraterrestre, il faut admettre que ces entités d'une autre planète en savent beaucoup plus

long que nous sur les lois qui régissent l'Univers, et cela par le seul fait qu'ils sont parvenus à surmonter toutes les difficultés inhérentes aux voyages interstellaires.

17) Il faut explorer les limites de l'hypothèse extraterrestre. L'HET1 n'est pas idiote, loin de là, mais il semble qu'elle ne soit pas en mesure de rendre compte de toutes les manifestations du phénomène ovni. Certes, cette théorie est bonne car elle obéit au principe d'économie et de simplicité. Il ne fait aucun doute, en effet, que l'hypothèse extraterrestre est l'explication la plus simple et la plus plausible. C'est une hypothèse qui s'intègre bien dans notre vision moderne de l'Univers. Cette hypothèse est sûrement la moins étrange et la moins fantastique qui soit. Elle n'explique pas un mystère par un autre mystère. C'est une hypothèse que nous pouvons sérieusement étayer en utilisant des arguments rationnels forts. C'est celle qui fait le plus appel à la science, à la raison et à la logique. Cependant, l'hypothèse extraterrestre au premier degré est insuffisante. Selon nous, si nous souhaitons trouver une explication satisfaisante au phénomène ovni, il faut développer et exploiter à fond le potentiel explicatif de l'hypothèse extraterrestre. Il faut pousser jusqu'au bout les arguments en sa faveur et explorer ses limites ultimes. Bref, il ne faut pas craindre de spéculer et de s'appuyer sur l'imagination.

18) Préliminaires et approche de l'hypothèse extraterrestre au second degré (HET2). Notre ambition, dans le cadre de cette réflexion sur l'hypothèse extraterrestre, est d'élargir cette dernière au maximum de ses possibilités. Nous ne rejetons pas l'HET1, nous disons seulement qu'elle est, dans sa formulation première, trop naïve, réductrice, et même un peu simpliste. Partant de l'HET1 nous proposons aux chercheurs une méthode qui repose sur l'amplification et l'élargissement de cette hypothèse. Nous lui proposons de l'approfondir et de la prolonger jusqu'aux limites de la science connue. Pour avancer dans cette voie, nous sommes convaincus qu'il faut redéfinir des notions comme celles de véhicules spatiaux, de déplacements dans l'espace/temps, de civilisations extraterrestres évoluées, et d'entités intelligentes extraterrestres. Bien souvent, nous avons une vision naïve de ces notions qui fausse notre approche du phénomène ovni.

19) Les ovnis sont la manifestation d'une civilisation hyper-évoluée. Nous pensons que les ovnis sont des vaisseaux spatiaux, qu'ils ont été fabriqués par une civilisation extraterrestre, et qu'ils sont pilotés par des créatures intelligentes. En revanche, nous ne pensons pas que ces engins ne sont que des avions ou des fusées très perfectionnés, fabriqués par une civilisation légèrement en avance sur nous, et pilotés par des êtres un peu plus intelligents que nous. Nous défendons au contraire l'idée que les ovnis sont la manifestation visible dans notre environnement terrestre d'une civilisation hyper-évoluée (au moins une civilisation de Type II, voir notre dossier [Civilisations extraterrestres](#)), et qu'ils sont dirigés par une intelligence dont la nature nous échappe complètement. Cette intelligence est-elle de nature biologique, est-elle une machine, de l'énergie pure, ou autre chose ? En l'état actuel de nos connaissances

nous devons admettre que nous ne pouvons pas encore répondre à toutes ces questions. Nos modèles explicatifs semblent encore trop entachés d'anthropomorphismes et d'idées préconçues pour espérer entrevoir à court terme une explication définitive et complète du phénomène ovni. Pour essayer de comprendre de quoi il s'agit il faut que nous fassions une refonte complète des concepts que nous avons l'habitude d'utiliser. Il faut que nous comprenions que ces concepts sont trop étroits et limités pour saisir une réalité très différente de celle dans laquelle nous avons l'habitude d'évoluer.



Ci-dessus : l'hypothèse extraterrestre au second degré (HET2) postule que les ovnis sont la manifestation dans notre environnement d'une civilisation hyper-évoluée capable de franchir sans difficulté les espaces interstellaires. Mais cette civilisation, n'est pas seulement très en avance sur nous dans les domaines de la science et de la technologie. Elle maîtrise sans doute aussi parfaitement les domaines mentaux, psychiques, et spirituels. Nous pouvons donc supposer qu'elle a acquit une « sagesse » qui nous dépasse.

20) La méthode de l'extrapolation est insuffisante. L'HET2 a l'ambition d'aller plus loin que l'HET1. Elle cherche à approfondir l'hypothèse extraterrestre classique en essayant de la débarrasser des projections mentales anthropomorphiques dont elle souffre et qui lui imposent des limites inutiles. Nous pensons que nous ne pouvons pas expliquer le phénomène ovni par la méthode relativement grossière de l'extrapolation. Cette méthode consiste à appliquer une chose connue à un autre domaine qui est inconnu, pour en déduire des conséquences, des hypothèses, des théories (définition du Petit Robert). L'extrapolation peut s'apparenter, dans certains cas, à une déduction hâtive, ou à une généralisation abusive. Dans le cas du phénomène ovni, la méthode de l'extrapolation appliquée sans discernement et sans restriction, ne nous semble pas appropriée. Une étude objective et impartiale du phénomène ovni montre au contraire que les caractéristiques de ce phénomène ne peuvent pas s'expliquer complètement par une hypothèse qui ne serait qu'une simple extrapolation de nos connaissances actuelles (aussi vastes soient-elles).

L'hypothèse extraterrestre élargie ou HET2.

21) Une technologie totalement étrangère. Le phénomène ovni est radicalement différent de tout ce que nous savons faire en matière de déplacement dans un espace fluide comme l'atmosphère, ou dans un espace vide comme le milieu interstellaire. Il dépasse largement nos meilleures réalisations, tant dans le domaine de l'aviation que dans celui des engins spatiaux. Aucune de nos réalisations humaines ne peut soutenir la comparaison avec les performances des ovnis. Nous ne pouvons donc pas nous baser sur elles pour expliquer ce phénomène. Même l'hypothèse de la MHD (Magnéto-Hydro-Dynamique) est insuffisante pour rendre compte de toutes les caractéristiques du phénomène, comme par exemple la faculté qu'il possède de disparaître instantanément à l'emplacement même de son observation, sous le regard médusé des témoins. Si nous ne pouvons pas utiliser en toute simplicité la méthode de l'extrapolation pour expliquer le phénomène ovni, comment allons-nous faire pour bâtir notre hypothèse extraterrestre au second degré (HET2) ?

22) Deux attitudes possibles. En poursuivant notre argumentation en faveur de l'hypothèse extraterrestre au second degré (HET2), nous nous rendons bien compte que nous ne pouvons pas échapper complètement aux mécanismes mentaux de l'extrapolation, de la déduction, et de la généralisation. Dans le même temps, cependant, nous reconnaissons les faiblesses et les limites de ces mécanismes. Finalement, la logique de l'HET2 autorise deux attitudes possibles vis-à-vis du phénomène ovni :

1) Nous sommes convaincus que le phénomène ovni existe, mais il dépasse tellement nos possibilités techniques et nos capacités explicatives que nous ne pouvons rien en dire. Nous sommes impuissants à le penser, à le comprendre. Il nous échappe, et toute explication est, par principe, vaine. Il est (du moins pour l'instant) au-delà de toute compréhension humaine.

2) Malgré tout, nous ne renonçons pas à toute tentative d'explication. Nous essayons de comprendre le phénomène ovni en partant de ce que nous savons de l'Univers, tout en reconnaissant que nos explications restent imparfaites, et peuvent même être très éloignées de la réalité. Nous sommes persuadés que nous avons à faire à un phénomène qui dépasse largement nos propres réalisations technologiques. Cependant, nous croyons qu'en poussant nos connaissances scientifiques actuelles jusqu'à leurs limites ultimes nous pouvons espérer avoir une idée relativement correcte, bien qu'imprécise, de la nature du phénomène ovni.

23) HET2 et Principe CEHV. D'un point de vue méthodologique, l'HET2 se propose donc de mêler les deux attitudes ci-dessus, apparemment contradictoires, et d'osciller de l'une vers l'autre. L'HET2 est consciente de ses limites et de son incapacité à expliquer de façon exhaustive le phénomène ovni. Cependant, elle ne renonce pas à se forger une idée de ce qu'il pourrait être et à tenter d'en donner une vision aussi cohérente que possible. Les fondements de sa démonstration sont scientifiques et ils peuvent aisément s'articuler en prenant pour base des arguments tirés de la cosmologie moderne, de l'astronomie, des sciences de la vie, et de l'évolution des techniques. L'HET2 envisage aussi sérieusement une corrélation entre les voyages spatiaux (voyages interstellaires et intergalactiques), et l'évolution spirituelle des

civilisations qui se montrent capables de faire des déplacements dans un volume d'espace/temps extrêmement vaste. Elle pose l'existence d'un principe de Corrélation entre l'Expansion « Horizontale » et « Verticale » d'une civilisation ou Principe CEHV (notre dossier sur ce même site : [le Principe CEHV](#)). Ce principe expliquerait pourquoi les civilisations très évoluées qui sont capables de voyager dans toute la Galaxie ne se sont pas auto-détruites.

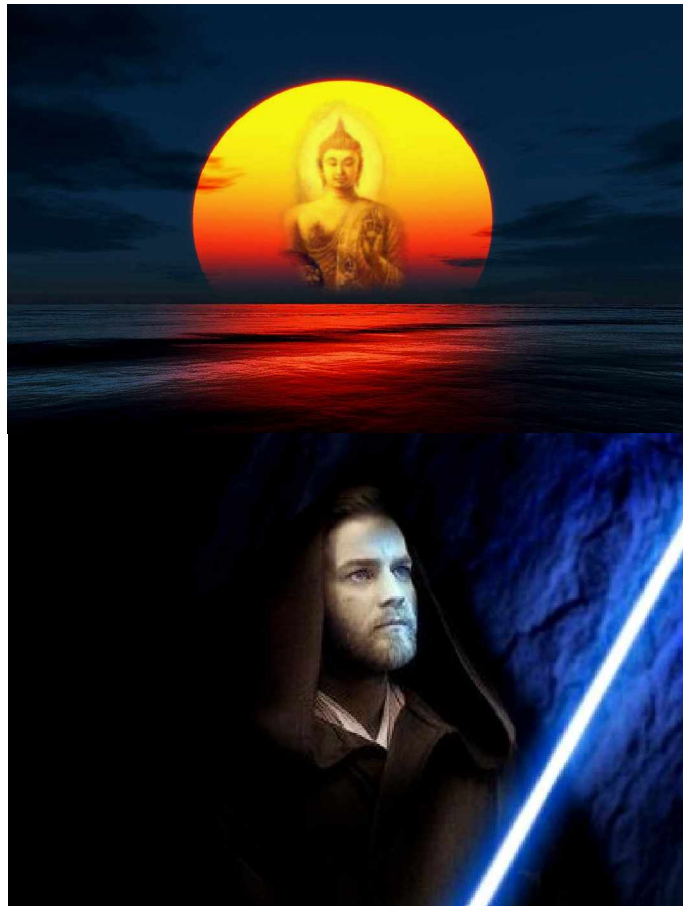
24) Légitimité du Principe CEHV. Poser l'existence d'un tel Principe, dont nous reconnaissons volontiers le caractère hautement spéculatif, ne manquera pas de surprendre, voir de choquer, certains chercheurs par son audace. Il est vrai aussi, que dans le domaine de l'ufologie, et dans celui qui traite des civilisations extraterrestres en général, il existe une sorte de conformisme ambiant qui n'ose pas aborder certains thèmes. La spiritualité, au sens le plus large de ce terme, semble faire partie de ces sujets tabous. Or nous pensons qu'une réflexion sur les ovnis et sur les civilisations extraterrestres, ne peut pas ignorer ce domaine de la connaissance et de l'expérience. Ainsi, l'HET2 intègre l'idée que lorsqu'une civilisation parvient à un certain niveau de développement, science, technique, et spiritualité, doivent étroitement être liées (cohabiter harmonieusement) les unes aux autres pour assurer la pérennité de cette civilisation et lui permettre d'entreprendre la colonisation de l'espace interstellaire et intergalactique.

25) Que nous enseigne la sémiologie ovniennne ? Un des enseignements de la sémiologie ovniennne est que le phénomène ovni existe depuis très longtemps et que l'Humanité s'en accommode fort bien. Le phénomène semble interférer de façon étroite avec les activités humaines comme s'il était imbriqué avec elles. Loin d'en souffrir, l'Humanité s'est au contraire bien adaptée à cette situation puisqu'elle est plus que jamais vivante et active. Force est de constater que la démographie humaine ne cesse de croître à la surface de la Terre, de même que l'ampleur et la diversité des activités économiques. Ce qui veut dire que si nous étions en présence d'ethnies franchement hostiles, il y a bien longtemps qu'elles nous auraient, soit asservis et colonisés, soit carrément éliminés. Aucun critère objectif ne permet de dire que l'Humanité subit actuellement une agression physique de la part d'une, ou de plusieurs, ethnies extraterrestres. La réalité est toute autre.

26) Avec le phénomène ovni nous abordons le « tout autre ». L'HET1 offre certes un embryon de réflexion au sujet des ovnis, mais il paraît désormais évident qu'il y a « autre chose » derrière ce phénomène. Comme nous l'avons brièvement démontré dans ce dossier, il semble que nous arrivions à un moment dans l'histoire de l'ufologie où il faut dépasser l'hypothèse extraterrestre au premier degré (HET1) et envisager sérieusement une hypothèse extraterrestre élargie (HET2) qui tienne compte de nouveaux paramètres tels que : la spiritualité au sens large, les phénomènes paranormaux, les NDE ou expériences de mort imminente, les apparitions mariales, l'infinité des niveaux de conscience, les autres

dimensions de l'Univers, les technologies utilisant des énergies ou des lois de la physique que nous ignorons, la possibilité de maîtriser et de dépasser les contraintes de l'espace et du temps, la théorie de la physique de l'information proposée par J. Vallée. Et ce ne sont là que quelques exemples de paramètres nouveaux, parmi de nombreux autres, que nous pouvons désormais introduire dans la réflexion au sujet des ovnis. Certes, une telle synthèse cherchant à lier entre eux des domaines si variés peut paraître irréalisable ou complètement utopique, et c'est vrai que ce travail sera difficile. Mais difficile ne veut pas dire impossible, et de toute façon nous serons obligés de le faire si nous voulons vraiment comprendre la nature profonde du phénomène ovni. Ce qu'il ne faut jamais oublier en définitive, c'est que la réalité de notre vaste Univers dépasse largement tout ce que nous pouvons imaginer ou concevoir avec notre esprit limité. Et ce principe s'applique à l'ufologie tout particulièrement.

Daniel Robin (Juin 2012).



Ci-dessus : nous pensons qu'une réflexion sur les civilisations extraterrestres ne doit pas ignorer le domaine de la spiritualité. Le Principe CEHV tente une approche de cette question en intégrant science et spiritualité. Dans le film Star Wars par exemple, le chevalier Jedi incarne un idéal spirituel qui s'exprime dans un espace aussi vaste qu'une galaxie. L'Ordre Jedi est une caste de sages-guerriers ou de moines-soldats qui possèdent des pouvoirs psychiques et spirituels qu'ils tirent d'une mystérieuse Force répandue dans tout l'Univers.